



Aurelien Meunier/Getty Images, François Pauletto/Corbis/Getty Images

## Pourquoi les élections présidentielles françaises sont importantes

L'étrangère contre le nouveau venu.

- le personnel de la Trompette
- [21/04/2017](#)

La prochaine élection présidentielle française est si imprévisible et opportune que *Foreign Affairs* l'a qualifiée de « la plus remarquable de l'histoire récente de la Cinquième République ». Depuis la première élection présidentielle française en 1965, un candidat du parti dominant est toujours arrivé au deuxième tour de scrutin décisif. Pas en 2017 : Les deux principaux candidats aux élections du 23 avril sont Marine Le Pen, le chef d'un parti anti-établissement et anti-Union européenne, et Emmanuel Macron, le jeune chef relativement non testé d'un parti qui n'existait pas il y a deux ans.

Pour donner une idée de l'ampleur de ce changement pour la politique française, François Hollande, le président sortant, est tellement impopulaire qu'il a décidé de ne plus se présenter à la présidence. Le Parti républicain, l'opposition principale aux socialistes de Hollande aux élections de 2012, se dirige vers la non-pertinence. Un scandale de détournement de fonds impliquant son chef de parti, François Fillon, a vu sa popularité s'effondrer.

Entre-temps, deux partis—un qui a été vilipendé pendant des décennies, et un autre qui n'existait pas avant 2016—ont pris les devants.

Marine Le Pen est la présidente du Front national, un parti que son père Jean-Marie Le Pen a créé en 1972. Dans sa première décennie, le parti a lutté pour obtenir une suite cohérente. Mais dans les années 1980, l'idéologie de l'anti-immigration, du protectionnisme et de l'euroscpticisme a gagné en popularité. Le père de Marine Le Pen a été surnommé le « diable de la république » et a été fustigé pour certains de ses commentaires sur l'Holocauste, qu'il a qualifié une fois de « juste un détail dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale ». Le gouvernement l'a convoqué devant le tribunal sous l'Acte Gayssot, qui visait à prévenir les démentis de l'Holocauste, mais Le Pen émergea de façon moqueuse : « Je comprends maintenant que c'est la Seconde Guerre mondiale qui est un détail de l'histoire des chambres à gaz. »

Marine Le Pen a repris le parti en 2011 et a réussi à rebâtir la réputation du Front national. Les médias dominants français restent fous de l'idée d'une présidence Le Pen, mais ses sondages sont meilleurs que jamais. Dans les années 1970, le Front national gagnant 10% du vote populaire aurait été un triomphe. En 2017, Le Pen émet régulièrement des sondages approchant près de 30 pour cent—certains prévoient même qu'elle pourrait gagner jusqu'à 45 pour cent des voix.

Christian Pignol, un fournisseur de produits agricoles qui envisage de voter pour le Front national, a déclaré au *New York Times* : « J'ai dit plusieurs fois que je le ferais, mais je n'ai jamais eu le courage. ... Cette fois peut être le bon moment. ... C'est la peur de l'inconnu. ... Les gens voudraient l'essayer, mais ils ont peur. Mais peut-être que c'est la solution. Nous avons tout essayé depuis 30, 40 ans. Nous aimerions l'essayer, mais nous sommes également peur. »

L'autre concurrent majeur, Macron, est un enfant prodige centriste avec un diplôme en philosophie et de l'expérience dans l'investissement bancaire. Il a été ministre de l'économie, de l'industrie et des affaires numériques sous le gouvernement socialiste du premier ministre Manuel Valls. Il a quitté le parti en août dernier pour créer l'Association pour le renouveau de la politique, également connu sous le nom *En Marche!*, la bannière sous laquelle il se présente actuellement à la présidence. Économiquement libéral et pro-UE, Macron se décrit comme un progressiste. Avec les socialistes de Hollande

essentiellement hors de la course, l'homme de 39 ans pourrait devenir le plus jeune président jamais, s'il peut obtenir le soutien des partis centre-gauche présentement en fracturation.

La course à la présidence est essentiellement l'étrangère contre le nouveau venu.

[

Les sondages montrent Le Pen et Macron avec à peu près les mêmes niveaux de popularité. Mais avec aucun candidat à la majorité, le vote devra passer à la deuxième étape. Dans cette phase du « tour décisif », les deux premiers candidats se présentent directement l'un contre l'autre dans cette dernière compétition pour la présidence.

Il y a une différence entre les partisans de Le Pen et de Macron. Étant un phénomène relativement nouveau, beaucoup de partisans de Macron sont encore provisoires : Seulement environ 40 pour cent disent qu'ils sont sûrs de voter pour lui. Environ 70 pour cent (et quelques sondages mettent le nombre près de 80) des partisans de Le Pen, d'autre part, disent que leur choix est définitif.

Une autre raison pour laquelle cette élection présidentielle est qualifiée de « la plus remarquable dans l'histoire récente de la Cinquième République » est qu'elle coïncide avec d'autres élections européennes remarquables. Aux Pays-Bas, Geert Wilders a prêté un « printemps patriotique » lors des élections générales de mars, faisant campagne avec un message anti-Islam, forçant ses adversaires à imiter sa rhétorique et gagnant la deuxième place pour son parti avec une part significative du vote. Les élections allemandes auront lieu en septembre, et se résumeront essentiellement à décider si la chancelière Angela Merkel sera maintenue.

Les élections européennes ne sont pas le choix de changer. Ils sont le symptôme d'une Europe en mutation. Un éditeur contributeur de la *Trompette* Brad Macdonald a écrit :

L'Europe en ce moment est un lieu où les rêves commencent à faire face à la réalité. ... Des réalités sévères obligent les Européens à remplacer les valeurs de l'après-guerre par des impulsions humaines fondamentales. La tolérance est remplacée par les préjugés, le multiculturalisme par le patriotisme, l'esprit communautaire avec une plus grande détermination pour l'auto-préservation et l'avancement de soi.

Les démons du passé reviennent, et ils provoquent la transformation la plus importante en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale.

Comme l'a souligné *Stratfor*, « Les élections sont des panneaux indicateurs et pas des points d'inflexion ». Le fait qu'une proportion aussi importante d'électeurs français s'interroge sur le fait de supprimer ou non le gouvernement du statu quo est la grande histoire, et non quel dirigeant obtiendra la charge du pays. La France est en voie de restructuration et l'Europe est en train de se restructurer. La France a des problèmes avec des attaques terroristes vicieuses et une économie stagnante. L'Europe a des problèmes d'immigration et de souveraineté. L'élection présidentielle « remarquable » est le signe du changement—un changement auquel la *Trompette* a des prédictions spécifiques.